

Henri Capin se coule dans le moule gersois

Sur les hauteurs de Condom, le sculpteur ouvre son atelier aux visiteurs.



L'esthétique garde toute sa place dans ses nouvelles sculptures du corps de la femme. PHOTO B. C.

A le voir évoluer au milieu de ses sculptures, parler de son art, Henri Capin donne l'impression d'avoir toujours travaillé la terre ou le bronze de ses mains. Pourtant, ce Gersois d'origine a quitté la région armagnacaise pour une carrière dans la région parisienne dans la maîtrise d'ouvrage immobilière et l'aménagement urbain. « C'était dans une autre vie, aujourd'hui j'entreprends une nouvelle carrière », se plaît-il à dire. De retour dans le Gers pour sa retraite, il choisit les hauteurs de Condom, à deux pas de la ville. C'est là qu'il a installé son atelier qu'il ouvre au public, de mai à septembre, l'après-midi, sur rendez-vous.

De par sa formation d'architecte, Henri Capin a toujours été attiré par l'art. Alors, c'est tout naturellement que sa vie professionnelle achevée, il se tourne vers l'école des Beaux-Arts de Versailles. Pendant trois années, il va travailler le dessin et la sculpture en terre cuite et en plâtre. Puis, il va approfondir durant deux années le travail sur le corps, le mouvement, la danse.

Influencé par le cubisme

Paris, ce sont des expositions à Versailles ou au Grand Palais, le Gers c'est Barbotan ou Condom. Les prochaines œuvres de Henri Capin s'inscrivent toujours dans « la recherche permanente d'originalité à tout prix et de diversité des styles et de concepts », avec toujours pour modèle le corps humain et plus particulièrement le corps de la femme. Après avoir travaillé et modelé ses sujets en se rapprochant des formes classiques, l'artiste tend vers une distanciation, prend un peu de champ.

Sa réflexion sur sa sculpture l'a amené aujourd'hui à « interrompre à un stade proche de l'esquisse le processus de mise en forme et de finition en conservant l'énergie du trait de construction ». Il se dit aussi influencé par le cubisme : fragmenter les lignes et les plans, « tout en respectant la logique morphologique du corps, la singularité du sujet, accentuer les lignes de forces, marquer nettement les insertions musculaires et osseuses sans compromettre la fluidité des lignes ».

Des sujets figuratifs qu'il exposera tout au long de l'été dans le Gers, des œuvres originales en terre cuite, argile ou gré recouvertes de patines ou œuvres en bronze ou en résine.